

## Fécondité du confinement dans la Bible

Confiants dans la Science, nous nous pensions tout-puissant, capables de progrès technologiques indéfinis, or, nous nous heurtons à notre finitude. La moitié de l'humanité est confinée, menacée par un ennemi invisible potentiellement mortel et, hasard du calendrier, le confinement lié à l'épidémie du covid-19 intervient en pleine fête de Pessah pour les Juifs, en plein Carême pour les Chrétiens. Ces mesures sanitaires très anciennes, étaient déjà prescrites dans la Bible, comme dans le Talmud où on peut lire que si une « *épidémie sévit dans une ville, il faut faire en sorte de rester chez soi* (Traité Baba Kama 60b)».

Cette conscience aigüe des bienfaits du confinement pour guérir les maladies de l'homme (corps, cœur et âme) est centrale dans les textes de la sagesse juive : « *Va, mon peuple, retire-toi dans tes demeures et ferme les portes derrière toi ; cache-toi un court instant, jusqu'à ce que soit passée la fureur. Car voici Yahvé qui sort de sa demeure pour châtier la faute des habitants de la terre...* » (Isaïe 26, 20) ... « *C'est en revenant au repos que vous serez sauvés* (Is 30) »

« Retire-toi » dit le prophète ... comme Noé dans l'arche, les Hébreux dans leur maison la nuit de Pessah, Loth dans la caverne de Çoar, Jonas dans les entrailles du monstre marin. En quoi ces confinements du passé peuvent-ils nous aider à donner du sens à notre confinement actuel ?

### I - Le confinement de Noé pendant le déluge (Genèse 7)

« *Nous sommes nos propres démons, nous nous excluons du paradis* (Goethe)».

Au commencement « *Dieu créa le ciel et la terre (...) l'homme à son image et à sa ressemblance...* Il vit que tout ce qu'il avait fait était bon (Gn 1). Neuf générations plus tard : « *Yahvé vit que la méchanceté de l'homme était grande et que son cœur était chaque jour porté vers le mal* (Gn 6,5) » Affligé, Il se repentit de l'avoir créé et décida d'effacer toute vie de la terre au moyen d'un déluge, sauf Noé qui avait trouvé grâce à ses yeux en raison de son intégrité (Gn 6). Il lui demanda de construire une grande arche, d'y entrer avec sa famille et un couple de chaque espèce d'oiseaux et d'animaux terrestres : « *Noé fit tout ce que Yahvé lui avait commandé {...} Avec sa femme, ses fils, et les femmes de ses fils, il entra dans l'Arche pour échapper aux eaux du Déluge* (Gn 7, 4-7) {...}

« **Yahvé ferma la porte sur Noé** (Gn 7,16)» et, comme il l'avait annoncé, fit pleuvoir pendant quarante jours et quarante nuits. Ainsi disparurent sous les eaux toutes les créatures vivantes, sauf Noé et ceux qui étaient dans l'arche avec lui (Gn 7, 23). Quand Noé « ouvrit » la fenêtre qu'il avait faite à l'Arche, et « vit » que la terre était sèche, il sortit de l'Arche sur injonction divine, construisit un autel à Yahvé et Lui offrit des sacrifices (Gn 8, 20).

#### Fécondité de l'événement :

- Avènement d'une nouvelle humanité purifiée du péché qui avait provoqué le châtement divin, au moins provisoirement... « *Et après tout cela, ils péchèrent encore... (Ps 77, 32)* » ! : (Sorti de l'Arche, Noé le juste, s'enivra et se dénuda dans sa tente au vu de ses fils (Gn 9) ; A peine conclue l'Alliance du Sinaï, le peuple hébreu se prosterna devant le veau d'or...)
- Promesse de Dieu de ne plus jamais maudire la terre - promesse fondée sur la nature de l'homme « *dont le cœur à longueur de journée est porté vers le mal* (Gn 8, 21) », ni détruire la vie sur terre par un déluge (Gn 9, 11).
- Renouveau des bénédictions de Dieu comme lors de la création de l'homme (Gn 1) ; prescriptions de nouvelles règles alimentaires (interdit de manger le sang de l'animal (Gn 9,4) et d'impératifs moraux (les 7 lois noachiques)
- Première Alliance « universelle et inconditionnelle » (pas seulement réservée à un petit nombre (Gn17) conclue *pour tous les âges à venir, tous les hommes, tous les êtres vivants et pour les générations à venir* (Gn 9,12) que rappelle à jamais l'arc-en-ciel qui clôt le récit

## II - Le confinement de Loth et ses filles dans la caverne de Çoar (Genèse 19)

Loth s'était établi dans la ville de Sodome « dont les gens étaient **pervers et pécheurs** devant l'Eternel (Gn13) » Alerté par « le cri contre Sodome et Gomorrhe dont **le péché est si grave** (18,20) Yahvé décide de détruire ces villes. Grâce à la prière d'intercession d'Abraham, Loth et sa famille furent épargnés. Sur l'insistance de 2 anges, il s'enfuit avec sa femme et ses filles, à Çoar (19,17) puis, par crainte d'un nouveau cataclysme, monta sur la montagne s'installer dans une caverne avec ses deux filles (19,30) - sa femme « ayant regardé en arrière » fut pétrifiée en statue de sel (19, 26).

Là, l'aînée dit à la cadette « *Notre père est vieux et il n'y a pas d'homme dans le pays pour venir à nous selon la coutume sur toute la terre. Enivrons-le et couchons avec lui **pour donner vie à une descendance issue de notre père**. Elles firent boire leur père et l'aînée vint coucher avec son père (...)* » Le lendemain, même scénario avec la cadette (19, 30-35).

Pour permettre à leur père d'assurer la continuité de l'espèce, et accomplir l'injonction divine « *Soyez féconds et prolifiques, remplissez la terre* », les filles de Loth – convaincues que le monde était détruit - ont sacrifié leur honneur sur l'autel de la survie de l'humanité, dans un élan de pure générosité « sauver la vie à tout prix ». En témoigne l'absence de toute convoitise sexuelle, et les conséquences *paradoxalement* heureuses de ce double inceste.

### Fécondité de l'événement :

- L'épilogue du récit nous apprend que les deux filles de Loth tombèrent enceintes et que toutes deux donnèrent naissance à un fils. L'aînée l'appela *Moab* qui signifie 'issu du père' (ancêtre des Moabites), la cadette l'appela *Ben-Ammi*, 'fils de mon peuple' (ancêtre des Ammonites). Or, du peuple moabite naquit l'une des héroïnes les plus vertueuses de l'histoire d'Israël : **RUTH** la Moabite (arrière grand'mère du Roi David, ancêtre du futur Messie), et du peuple ammonite est née **Na'amah** l'Ammonite (épouse du roi Salomon et mère de Roboam).
- Ces deux nuits d'ivresse et d'inceste ont ainsi permis au trio de la caverne de Çoar d'écrire une page nouvelle dans la généalogie des peuples, elles représentent le moment fondateur de l'époque messianique : les voies du Seigneur sont impénétrables ! ...

\* \* \* \* \*

## III - Le confinement des hébreux la nuit de Pâque (Exode 12)

En Genèse 12, l'Eternel demande à Abraham de quitter son pays, sa patrie, sa famille pour un autre pays... et lui promet de faire de lui un grand peuple. Cinq siècles plus tard, la famille qu'il avait choisie et avec laquelle Il avait fait Alliance (Gn 17,7) se retrouve esclave en Egypte ! , comme Il l'avait annoncé à Abraham : « *Sache bien que tes descendants seront des étrangers dans un pays qui ne sera pas le leur, ils y seront esclaves, ont les opprimera pendant quatre cents ans* (Gn 15, 13) »

A la vue de la misère de son Peuple dont il a entendu les cris, Yahvé commande à Moïse d'aller le libérer (Ex 3, 7-10) « Au nom de Dieu », Moïse demande à Pharaon de laisser partir les Israélites. Mais Pharaon refuse au motif qu'il ne connaît pas ce Dieu prétendument libérateur (Ex 5,2) et que l'Egypte a besoin d'esclaves pour survivre. Pour le contraindre, Dieu envoie sur l'Egypte neuf fléaux « *pour que tu saches que je suis Dieu* ». En vain. Pour libérer son peuple de force et faire de lui « un peuple saint », le dixième fléau sera la mort de tous les premiers-nés en Egypte.

Afin protéger les Hébreux de ce châtement, Moïse leur demande de marquer leur porte du sang d'un agneau et de rester chez eux : « **Que pas un d'entre vous ne franchisse alors le seuil de sa demeure, jusqu'au matin (Ex 12, 22)** Lorsque le Seigneur s'avancera pour frapper l'Égypte, il regardera le sang appliqué au linteau et aux deux poteaux et **Il passera** devant la porte et il ne permettra pas au fléau d'entrer dans vos maisons pour sévir.

### Fécondité de la nuit du 14 au 15 Nissan 2448 (1313 avant J.C.)

- Début d'une nouvelle ère

« *Ce mois-ci sera pour vous le commencement des mois ; il sera pour vous le premier des mois de l'année* (Ex 12,1-2) » La consécration du mois de Nissan comme premier mois de l'année marque l'entrée du Peuple hébreu dans une nouvelle vie avec Dieu. Après la sortie d'Égypte, commence l'Odyssée du désert qui va le faire entrer dans l'ère de la Rédemption Pour distinguer son Peuple choisi des autres nations (indépendamment de son mérite ou démerite (Dt 9), Hachem lui donne des mitsvot (prescriptions) afin de garder, par ce moyen, une relation intime avec Lui.

- Institution de la fête de Pâque en mémoire du passage de l'esclavage à la liberté.

« *Ce jour là, vous en ferez mémoire et vous le fêterez comme une fête pour Yahvé, d'âge en âge, vous le fêterez, c'est un décret perpétuel* (Ex 12, 14)». A cette fin, Dieu donne à son Peuple, la mitsva du *korban pessah* (offrande pascale) à manger avec la matsa (pain azyne non levé) et les herbes amères et, aux aînés, le devoir de jeûner la veille de Pessa'h en reconnaissance de ce qu'Il a fait pour les sauver de la mort : « **Je suis passé au-dessus de toi, et Je t'ai vu gisant dans ton sang et Je t'ai dit : "Par ton sang tu vivras !"** (Ez 16,6).

- Naissance de la nation d'Israël en tant que peuple libre.

« *Je suis le Seigneur ton Dieu qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage* (Ex 20)» Premier événement de libération 'arrachement à une terre d'oppression' raconté et commémoré au soir du Séder de Pessah (rituel). Le deuxième : le passage de la mer rouge, est commémoré la nuit du 7<sup>ème</sup> jour de Pessah. Deux mémoires au fondement de la foi d'Israël. *Eloquim*, le Dieu Créateur, est aussi *Hachem*, le Dieu Libérateur.

N.B. : Noé et les siens ont échappé au déluge grâce au confinement dans l'Arche, les Hébreux, eux, ont échappé à la mort des premiers-nés grâce au sang de l'agneau sur leur porte : signe de leur engagement dans l'Alliance, et de leur rupture avec la religion païenne égyptienne. En Gn 7, la grâce du salut a été suivie par la Loi. En Ex 12, la libération a été précédée par la Loi.

\* \* \* \*

#### **IV - Le confinement de Jonas dans les entrailles d'un monstre marin (Jonas 1-4)**

L'histoire de Jonas commence par une injonction divine adressée au prophète « *Lève-toi, va à Ninive, la grande ville* » et prophétise contre elle car « **leur méchanceté est montée jusqu'à moi** (1, 2)» Sachant que les ninivites étaient des mécréants, et Ninive, capitale de l'Empire Assyrien, l'ennemi juré d'Israël, Jonas, craignant qu'ils ne soient sauvés, fit la sourde oreille et embarqua sur un bateau à Jaffa à destination de la mythique Tarsis. Après sa fuite « *loin de Yahvé* (1, 3)», Jonas (= « colombe ») fuit dans le sommeil.

Mais pendant qu'il cherchait l'oubli au fond du bateau dans un sommeil profond, Yahvé déchaîna une violente tempête. Les matelots paniqués « *crièrent chacun vers son dieu* » et tirèrent au sort pour savoir de qui venait ce mal (1, 5-7). Le sort tomba sur Jonas qui révéla son identité et sa foi « *Je suis hébreu, et j'adore l'Eternel, Dieu du ciel qui a créé la mer et la terre ferme* (1, 9) » puis il demanda qu'on le jette à la mer « *Car je le sais, c'est à cause de moi que cette violente tempête vous assaille* (1, 12). Saisis de crainte, tous les matelots implorèrent Yahvé (1, 14) et jetèrent Jonas à la mer pour apaiser la colère divine, et la mer se calma...

Mais « *Yahvé suscita un énorme poisson qui engloutit Jonas. Jonas demeura dans les entrailles du poisson **trois jours et trois nuits**. Des entrailles du poisson, il pria l'Eternel, son Dieu et, du « sein du Shéol » murmura un chant sublime : "Tu as sauvé ma vie de la perdition, Éternel, mon Dieu ... De la fosse tu m'as fait remonter vivant ...* (2, 1-7). » Et l'histoire recommence ... Yahvé s'adressa de nouveau à Jonas « *Lève-toi, va à Ninive, la grande ville ...* (3, 2).

Cette fois-ci, Jonas accepta sa mission et proclama l'oracle comme l'Eternel le lui avait demandé : « *Encore quarante jours et Ninive sera détruite.* » Aussitôt les Ninivites crurent en Yahvé et se convertirent (2, 3-4). Révolution morale et politique ! qui entraîna le revirement immédiat de Yahvé

qui – voyant ce qu'ils faisaient pour se détourner du mal - renonça à la calamité « *dont il les avait menacés* (3, 10).

Mais, étonnamment Jonas se fâcha et révéla à Yahvé les raisons de sa fuite « *Je savais que tu es un Dieu de pitié et de tendresse, lent à la colère* (envers Israël : Ex 34,6 ), *riche en grâce et te repentant du mal* (4, 1) » (...) Pourquoi lui demanda Yahvé « *Je ne serai pas en peine pour Ninive, la grande ville où il y a plus de cent vingt mille êtres humains qui ne distinguent pas leur droite de leur gauche...*(4, 11). Silence de Jonas...

Fécondité de l'événement : Ecrit courant Vème siècle av. notre ère, en réaction au nationalisme étroit de certains chefs juifs, ce petit récit allégorique, apparemment invraisemblable, est en fait riche d'enseignements :

- L'histoire de Jonas (comme celle de Noé), témoigne de l'universalité de l'amour divin. Yahvé n'est pas seulement le Dieu d'Israël, Il est le Dieu de tout l'univers car il n'y a qu'un seul Dieu, sa miséricorde n'est pas limitée au seul Peuple qu'Il a choisi (Jon 4, 11).
- Yahvé n'attend qu'un mot, un geste des hommes pour les pardonner de leur méchanceté. « *Revenez donc et vivez !* (Ez 18,12) ». Voyant le repentir des Ninivites « *Dieu renonça au châtiment dont il les avaient menacés* (3,10)». Il prend pitié de tous : de son prophète désobéissant, des limites de sa foi (2, 7) de Ninive repentante (3,5), des animaux (4, 11).
- Grâce à l'exemplarité et à la foi de Jonas qui accepte de donner sa vie pour sauver ses compagnons de route - les matelots dont la prière errait de divinité en divinité – se tournent maintenant vers le Dieu unique dont ils voient la toute puissance et la justice (3, 5).

**Conclusion** : Points communs de tous ces confinements :

Tous ont été ordonnés par Dieu en raison de la méchanceté, l'iniquité, la perversité des hommes, et tous ont été suivis de grands bienfaits. Aujourd'hui comme hier, l'Eternel ne nous abandonne pas. Il peut nous sauver, nous ressusciter, comme Jonas transformer notre être charnel en être spirituel. L'arche personnelle dans laquelle nous sommes confinés est l'occasion de nous interroger sur notre mode de vie marqué par le consumérisme, notre rapport au temps marqué par l'hyper activité et l'immédiateté, inconscients des conséquences désastreuses sur notre équilibre mental comme sur la Création que Dieu nous a confiée : « *Regarde l'œuvre de Dieu. Qui pourra réparer ce que l'homme a dégradé ?* (Ecl 7, 13)».

A la lumière de cette pandémie, puissions-nous relire notre existence, quitter le tombeau de nos individualismes exacerbés, et emprunter un chemin de vie plus responsable et plus charitable. Si les gestes barrières protègent du covid-19, les gestes fraternels, la prière, protègent les hommes, pas seulement ceux qui prient mais tous ceux qui sont autour ; en outre, elle met la paix et la joie dans les cœurs.